Document generated on 06/03/2025 12:10 p.m.

Études internationales

The Dissemination of Economic Ideas, Heinz D. Kurtz, Tamotsu Nishisawa et Keith Tribe, 2011, Northampton, ma, Edward Elgar, 384 p.

Claude Dostie, jr

Volume 44, Number 2, June 2013

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1017539ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1017539ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dostie, C. (2013). Review of [*The Dissemination of Economic Ideas*, Heinz D. Kurtz, Tamotsu Nishisawa et Keith Tribe, 2011, Northampton, ma, Edward Elgar, 384 p.] *Études internationales*, *44*(2), 285–286. https://doi.org/10.7202/1017539ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

écrits de Hamilton Alexander comment les États-Unis ont cherché à stimuler leur décollage industriel pour rattraper le Royaume-Uni. L'analyse de l'auteur montre à quel point Hamilton a rejeté le point de vue d'Adam Smith et des physiocrates français relatif au développement du secteur manufacturier sans l'aide du gouvernement. Mais, alors, Hamilton est tout aussi conscient des effets pervers des mesures tarifaires. L'ensemble de ces considérations amène l'auteur à conclure qu'il existe de profondes raisons d'ordre historique et pragmatique pour que le développement économique d'un pays ne résulte pas d'un ajustement automatique et spontané dans ses échanges avec le reste du monde, mais dérive d'une politique commerciale et industrielle bien orchestrée. En conséquence, les négociations multilatérales actu-elles et futures de l'OMC devraient pouvoir servir davantage les pays en développement.

Rethinking Trade and Commercial Policy Theories est un ouvrage bien fait, qui a le mérite d'être organisé autour d'une thèse centrale : les politiques commerciales à des fins de développement. Sai-wing Ho encourage la réflexion du lecteur par une présentation minutieuse des écrits des classiques et des promoteurs de développement, tout en insistant sur la nécessité d'en avoir une vision complète. Ceux que ce sujet de politiques commerciales intéresse sauront véritablement apprécier à leur juste valeur les grands courants de pensée dans ce domaine.

Emmanuel NYAHOHO
École nationale d'administration publique (ENAP), Montréal

The Dissemination of Economic Ideas

Heinz D. KURTZ, Tamotsu NISHISAWA et Keith TRIBE, 2011, Northampton, MA, Edward Elgar, 384 p.

Ceux qui s'intéressent à la manière dont les idées économiques sont diffusées ne seront que très partiellement rassasiés par cet ouvrage qui réunit les contributions d'historiens et d'économistes, des Japonais pour la plupart, et qui examine des épisodes très spécifiques et souvent lointains du développement de la pensée économique.

The Dissemination of Economic Ideas souhaite définir la manière dont les traditions dans le domaine de la pensée économique ont été influencées par des facteurs tant internes qu'externes, et ce, sur une période de plus de 400 ans. Les chapitres de cet ouvrage collectif portent sur des sujets très spécialisés de l'histoire de la science économique, avant même, souvent, que celle-ci soit appelée « science ». Les auteurs y traitent de l'impact d'une branche de la scolastique espagnole sur le caméralisme allemand et de l'influence du cardinal Richelieu sur la pensée de Charles Davenant, un économiste anglais, en passant par l'influence de Schumpeter, Polanyi et Hayek sur la pensée des économistes en Turquie et la diffusion des idées de Marx et de Lionel Robbins au Japon ou en Italie.

Il est difficile de dégager clairement, de toutes ces contributions, un mode universel de diffusion des idées économiques. Le développement de la pensée économique a été influencé autant par la prévalence d'une langue commune – Karl Marx a lu Adam Smith en français – que

par des lectures erronées successives d'auteurs clés. Parfois, la diffusion des idées ne nécessitait qu'un emprunt, dans la pratique, des méthodes de gouvernance économique d'une autre nation, bref de l'« imitation des solutions ». Psalidopoulos et Theocarakis concluent que dans l'Europe ottomane, même après une percée relative du libéralisme économique à la fin du 18e siècle, les élites économiques locales continuaient à mettre au point des politiques économiques sans presque jamais faire référence à une quelconque théorie économique.

Bradley W. Bateman discute de l'influence germanique sur la pensée économique américaine au tournant du 19e siècle, précisant qu'elle ne se résumait pas simplement à l'influence d'une certaine méthodologie qui tienne davantage compte du rôle des institutions et de l'État. La révolution marginaliste, qui avait aussi déjà fait une percée en Allemagne, sera exportée aux États-Unis dans les années 1860-1870. Le développement de la science économique américaine a ensuite eu ses propres ressorts, alors qu'après la Première Guerre mondiale le progressisme rassembleur, avec son message d'« élévation morale » (*moral uplift*), s'est tranquillement éteint pour donner lieu à une opposition plus nette entre institutionnalistes et classiques. Bateman qualifie cette opposition de respectueuse, en raison, croit-il, de la composante majoritairement protestante des deux camps. Étonnamment, Bateman est le seul à s'intéresser à la diffusion des idées économiques aux États-Unis, le centre névralgique de la pensée économique au 20e siècle. Certes, cela a pour avantage d'ébranler les préjugés occidentalo-centrés du lecteur.

Ironiquement, d'ailleurs, un chapitre est consacré aux efforts consentis par des économistes japonais, à partir de 1926, par l'intermédiaire de la *Kyoto University Economic Review*, pour participer en anglais aux débats académiques ; l'entreprise n'aura toutefois qu'un succès limité. Pourtant, après le milieu du siècle, le Japon comptera plusieurs économistes de renom, mais on n'en saura malheureusement pas davantage. Aussi, malgré le fait que l'ouvrage porte sur un sujet important, il ne présente qu'un intérêt limité pour quiconque veut comprendre la manière dont les idées économiques circulent dans notre monde contemporain doté de multiples (et nouveaux) canaux de communication. Par ailleurs, les contributions, souvent très pointues, s'intéressent parfois à des auteurs relativement obscurs qui ont cessé depuis longtemps, à tort ou à raison, d'influencer la pensée économique. Seul un lectorat averti pourra y trouver son compte.

Claude DOSTIE JR
École nationale d'administration publique (ENAP), Montréal

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

North America in Question. Regional Integration in an Era of Economic Turbulence

Jeffrey AYRES et Laura MACDONALD (dir.), 2012, Toronto, University of Toronto Press, 408 p.

Presque vingt ans après la signature de l'ALENA, l'engagement trilatéral nord-américain est à son plus bas niveau depuis 1990. C'est fort de ce